



Ucad : un taux de 95,9% de réussite au Cames



L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a connu un taux de réussite global de 95,9% au Cames en 2024. Sur 148 candidatures, il y a eu 142 admis. Des sections comme «Lettres et sciences humaines », «Sciences économiques et de gestion » et sciences juridiques et politiques qui connaissaient jadis des difficultés ont eu de bons résultats.

En Lettres et sciences humaines, par exemple, c'est 97,1% (68 admis sur 70) contre 80% en Économie et gestion. Le taux de réussite titille également les 100% dans tous les grades, sauf pour les professeurs titulaires où le taux est de 89,4%.

Ces résultats s'expliquent sans doute par la mise en place d'une commission pour accompagner les candidats. En effet, ayant constaté un fort taux de réussite en médecine, grâce à un système de mentorat, le recteur de l'Ucad avait demandé aux autres facultés de s'inspirer de ce modèle.

Par ailleurs, l'Ucad connaît une progression régulière du nombre d'admis « passant de 74, 8% en 2002, 88,5% en 2023 à 95,9% en 2024 ».

<https://www.sudquotidien.sn/ucad-un-taux-de-959-de-reussite-au-cames/>

Débat sur son mandat à l'UCAD : la réponse du recteur Pr Ahmadou Aly Mbaye...



Dans un entretien avec Le Soleil, le Recteur de l'UCAD, Pr Ahmadou Aly Mbaye, a apporté des clarifications sur le débat, notamment concernant son mandat et la polémique sur les résultats du CAMES.

Une réponse très simple que je pourrais donner à votre question est que je ne me sens nullement interpellé dans ce qu'a dit le ministre. C'est plutôt le CA qui pourrait apporter une réponse à cette question. Je pourrais juste vous répondre sur le principe. Ce qui se déroule actuellement sous nos yeux, c'est l'expression d'une incompréhension entre la tutelle et un organe délibérant de l'UCAD qu'est le CA.

Ce genre d'incompréhension est assez habituelle pour moi, car résultant d'un choc entre deux légitimités : la légitimité de la tutelle qui est celle du bailleur il y a bien un adage qui dit « qui paie commande » – et la légitimité des organes des universités qu'ils tirent de la loi et des principes universellement reconnus sur les libertés académiques, et l'autonomie des organes qui en est le corollaire. Cette situation est loin d'être spécifique à l'UCAD. Actuellement en Afrique du Sud il y a un conflit presque ouvert entre la tutelle et la plupart des universités, et qui porte sur beaucoup de questions : les programmes, les admissions, et j'en passe.

En France, la tutelle demande à toutes les universités de relever significativement les droits d'inscription que paient les étudiants étrangers. Beaucoup d'universités refusent d'appliquer la mesure. Dans ce même pays, la tutelle a demandé aux universités de se regrouper pour constituer une masse critique de chercheurs et davantage peser sur les classements internationaux des universités. Il y a encore des universités qui refusent de se regrouper.

https://senego.com/debat-sur-son-mandat-a-lucad-la-reponse-du-recteur-pr-ahmadou-aly-mbaye_1726324.html
https://senego.com/wp-content/uploads/2024/07/280387099_4910214062423026_7696758253723262261_n.jpg

UCAD : Une thèse de doctorat renforce la diplomatie avec la Turquie



Le Général Levent Sabahattin Güludağı a soutenu avec brio une thèse de doctorat d'histoire sous la direction du Pr. Mor Ndao, Professeur Titulaire des Universités, Directeur de l'École Doctorale Études sur l'Homme et la Société (ETHOS), et Président de la Commission Sénégalaise d'Histoire Militaire (CSHM). L'événement a eu lieu à l'UCAD ce 22 juillet 2024.

La thèse a porté sur les Tirailleurs sénégalais qui ont participé à la bataille de Çanakkale. La thèse du Général Levent Sabahattin Güludağı sur les Tirailleurs sénégalais dans la bataille des Dardanelles est une contribution majeure à la connaissance de la Grande Guerre, notamment en ce qui concerne l'engagement des Tirailleurs sur le front oriental, insuffisamment exploré par l'historiographie de la Première Guerre mondiale.

Cette soutenance a mobilisé la chancellerie avec la présence de Son Excellence Madame Nur Sagman, Ambassadrice de Turquie au Sénégal.

L'UCAD entretient une coopération avec de nombreuses universités turques. L'année dernière, l'Ambassadrice avait présidé, avec le Recteur Ahmadou Aly Mbaye, la finale de la coupe du Recteur.

https://senego.com/ucad-une-these-de-doctorat-renforce-la-diplomatie-avec-la-turquie_1727528.html

Ucad : Time Higher Education explore le « Dialogue des Savoirs »



L'initiative Dialogue des savoirs, lancée par le rectorat de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), a récemment attiré l'attention du magazine THE. Présentée au public au premier semestre 2023, cette initiative vise à établir un pont entre les savoirs endogènes et les connaissances modernes académiques.

Après une interruption de presque dix mois en raison des attaques subies par l'université, le Dialogue des savoirs a repris. La série de rencontres, qui avait débuté avec la romancière sénégalaise Marietou Mbaye, dite Ken Bugul, est revenue en force. Lors du sommet panafricain sur l'enseignement supérieur d'avril 2023 à Pretoria, le recteur de l'UCAD, Professeur Ahmadou Aly Mbaye, a présenté cette initiative, captivant ainsi le magazine THE, qui a consacré un reportage détaillé à ce sujet.

Le Professeur Mbaye illustre l'importance du Dialogue des savoirs par une expérience personnelle : lorsque son père est tombé malade, il avait exprimé une préférence pour un guérisseur local plutôt que pour la médecine moderne. « Il ne m'a pas écouté », se souvient le Professeur Mbaye. Cette anecdote souligne le défi de réconcilier les pratiques médicales traditionnelles avec les approches modernes.

L'UCAD, créée dans les années 1950 sous l'administration française, incarne la tradition occidentale en matière d'enseignement supérieur. Toutefois, la plus ancienne université du Sénégal, accueillant environ 90 000 étudiants, n'a pas complètement abandonné l'enseignement africain traditionnel.

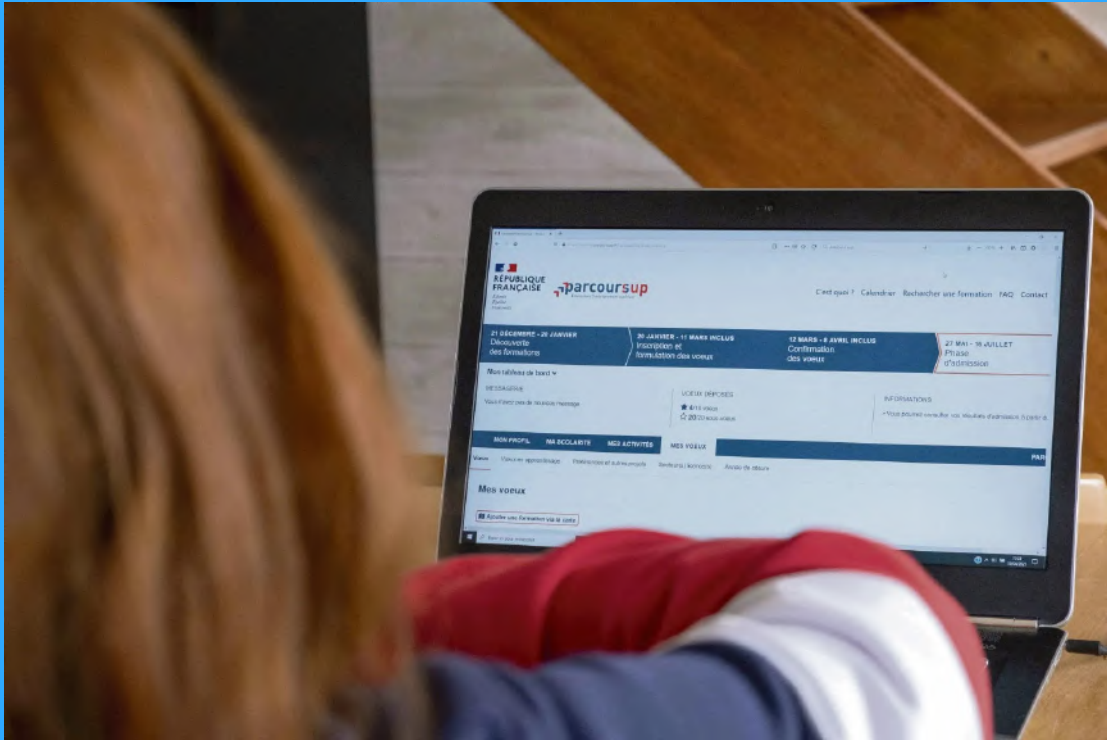
https://senego.com/ucad-time-higher-education-explore-le-dialogue-des-savoirs_1727604.html#google_vignette

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Éducation : les services du ministère étrillent Parcoursup



Il aura dormi presque un an et demi dans un tiroir ministériel : un rapport de l'Inspection générale de l'éducation dresse un bilan extrêmement critique de l'admission et de la réussite des étudiants en licence. Plus que jamais, pour arrêter le gâchis, abolir Parcoursup est une exigence non négociable.

Faire un rapport sur « l'accueil et la réussite des étudiants » en première année, six ans après la mise en place de la loi ORE (Orientation et réussite des étudiants) et de son principal instrument, Parcoursup : excellente idée !

Réalisé par l'IGÉSR (Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche) et rendu en mars 2023 aux ministres de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, ce travail conséquent a été rendu public... le 15 juillet dernier. Et cela dans une surprenante indifférence, car il dresse un constat accablant et confirme de manière officielle, même s'il faut parfois lire entre les lignes, les craintes et reproches qui s'étaient exprimés dès le début du processus.

Dans Parcoursup, les formations sélectives sont identifiées comme telles. Elles représentent d'ailleurs 78 % des formations proposées – mais seulement 44 % des 767 000 places.

Mais, constate le rapport, « la sélectivité d'une formation s'accompagne parfois d'un nombre important de places vacantes alors même que le nombre de candidats est important ». Et surtout, à l'inverse, certaines licences dites non sélectives refusent des candidats « en raison de leurs capacités d'accueil limitées ».

<https://www.humanite.fr/societe/enseignement-superieur/education-le-s-services-du-ministere-etrillent-parcoursup>

BAC 2024 : taux de réussite national de 58,28%



Le taux de réussite à l'examen du Baccalauréat (session juin 2024) au niveau national a atteint 58,28%, a annoncé ce jeudi à Alger le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belaabed.

Lors d'une conférence de presse animée au siège du ministère, M. Belaabed a indiqué que « tout candidat ayant obtenu, cette année, une moyenne égale ou supérieure à 10/20 est considéré admis ».

En progression de 7,68%, le taux national de réussite connaît « un bond qualitatif en la matière », estime le ministre de l'Éducation nationale, sachant que le taux national de réussite l'année dernière était de 50,60%.

Le premier responsable du secteur de l'Éducation a fait savoir également que sur 862.733 candidats scolarisés et libres inscrits, 544.385 candidats ont passé l'examen du Baccalauréat cette année, dont 317.258 ont été admis.

Des différentes filières que compte l'enseignement secondaire, la filière mathématique a décroché la palme en enregistrant le taux de réussite le plus élevé (82,25%), révèle M. Belaabed indiquant au passage que le lycée des mathématiques de Kouba (Alger), Mohamed Mokhbi, a eu un taux de réussite exceptionnel de 100%.

D'ailleurs, la meilleure moyenne au niveau nationale est revenue à un mathéux. Mohamed El Amine Mokrane, du lycée Belkebir Abdelkader (Tipaza), filière mathématique, a décroché la première place avec une moyenne de 19,62.

<https://news.radioalgerie.dz/fr/node/48883>

La Tanzanie veut recruter plus 11 000 enseignants pour combler son déficit



Le gouvernement de Tanzanie a annoncé une vaste opération de recrutement d'enseignants. Pilotée par le Secrétariat au recrutement de la fonction publique (PSRS), cette initiative vise à pourvoir 11 015 postes d'enseignants dans les établissements primaires, secondaires et tertiaires, avec une prédominance dans les disciplines des mathématiques et des sciences.

D'après le PSRS, cette opération a pour but de combler le déficit d'enseignants en Tanzanie. En effet, le pays d'Afrique de l'Est connaît un déficit d'enseignants 271 025 postes du préscolaire au secondaire, selon le Bureau présidentiel de l'administration régionale et du gouvernement local (PO-RALG).

En plus de gérer le déficit, le recrutement ambitionne également d'améliorer la qualité et la portée de ses services éducatifs. Même si à ce niveau, l'opération essuie de vives critiques de certains experts qui estiment que les recrutements massifs intègrent le plus souvent des personnes sans compétences pédagogiques dans les écoles. Une situation qui pourrait remettre en cause la qualité de l'enseignement.

Rappelons que l'appel à candidatures publié le samedi 20 juillet par le PSRS s'adresse à tous les citoyens tanzaniens, âgés de moins de 45 ans, qui ne sont pas encore engagés dans la fonction publique. Les critères d'éligibilité du recrutement, qui se poursuit jusqu'au 2 août, mettent plus en avant le niveau d'étude que le domaine d'étude.

<https://www.agencecofin.com/gestion-publique/2407-12058-1-la-tanzanie-veut-recruter-plus-11-000-enseignants-pour-combler-son-deficit>

OpenAI teste un moteur de recherche, une menace pour Google



SearchGPT, le moteur d'OpenAI testé auprès d'un groupe restreint, propose des liens vers des sites tiers, qui ont servi de source. L'entreprise entend intégrer cette fonctionnalité à ChatGPT

OpenAI se positionne un peu plus comme un concurrent de Google. L'entreprise a annoncé, jeudi, qu'elle testait auprès d'un groupe restreint d'utilisateurs un moteur de recherche.

Les réponses aux requêtes formulées dans SearchGPT, le nom du moteur, intégreront des éléments de son modèle d'intelligence artificielle (IA) générative GPT-4, mais aussi des informations recueillies directement sur Internet.

A la différence de ChatGPT, qui produit des réponses rédigées sans autres références, SearchGPT propose, en plus, des liens vers des sites tiers, qui ont servi de source. Il se rapproche, en cela, d'AI Overviews, moteur de recherche de nouvelle génération présenté, mi-mai, par Google, qui fonctionne selon un principe similaire.

Une fonctionnalité intégrée à ChatGPT SearchGPT «est conçu pour aider les utilisateurs à se rapprocher des créateurs de contenu en citant de façon visible et en incluant des liens» vers des sites, a indiqué OpenAI dans une présentation mise en ligne jeudi. La start-up dit avoir noué des partenariats avec des éditeurs de contenu, ce qui leur permet, notamment, de choisir la manière dont ils apparaissent dans une réponse à une requête. OpenAI précise que des sites pourront être mentionnés par SearchGPT même si leurs propriétaires refusent que leurs contenus soient utilisés pour développer les interfaces d'IA générative comme ChatGPT.

<https://www.letemps.ch/economie/openai-teste-un-moteur-de-recherche-une-menace-pour-google>